



Maintenant, après l'initiation théorique des 5 premiers arcanes, l'homme va se trouver en présence de ce qu'on a coutume d'appeler la vie réelle et qui est, plus exactement, la vie pratique dans la situation où le degré d'évolution atteint à la fin de l'existence précédente nous donne de nous trouver placés. C'est dans ce monde qu'il nous faut bien vivre. L'attitude qui consisterait à s'enfermer dans une tour d'ivoire pour y méditer en se désintéressant de ce qui se passe autour de nous ne serait pas humaine pour au moins deux raisons dont la première est que nul homme ne peut se désintéresser des autres hommes. Nous ne sommes pas seulement des individualités mais aussi le constituant d'une universalité comme chacune des cellules de notre corps — tout en ayant chacune une existence autonome — concourent nécessairement à la vie de l'ensemble : il faut toujours se rappeler la valeur symbolique du monde sensible. Si chacune d'elle tentait de vivre pour elle seule sans rien recevoir de l'extérieur ni y rien envoyer, elle se desséchait et périrait rapidement.

⊕ L'homme ne peut s'isoler de la société des autres hommes. Sa pensée ne se nourrit que des échanges qu'elle fait avec le milieu ambiant. Si ce milieu venait à être retiré, la pensée de l'homme se trouverait devenue stérile. Il lui faut, de nécessité vitale, recevoir un aliment de la pensée des autres, avoir un objet sur quoi s'exercer et, enfin, il est de son essence de se communiquer en vue de convertir à soi et de conquérir.

⊕ La méditation solitaire elle-même suppose un contact au moins antérieur : elle ne peut travailler que sur des notions, des concepts déjà élaborés par les générations précédentes. Voudrions-nous même tout ignorer de la pensée de nos contemporains, nous nous refuserions nous-même à leur montrer ce que nous aurions retiré de notre méditation, il n'en resterait pas moins